

Église Saint-Etienne à Boujan sur Libron



Adresse : Impasse de la cure 34760 Boujan sur Libron
Données GPS : N43.372312°, E3.249841°
Site Internet : www.beziers.catholique.fr/
Contacts : Paroisse Bonne Nouvelle Tél 04 67 30 21 03
Ouverture de l'édifice : 8h à 19h



Présentation sommaire : L'église dédiée à saint Etienne a connu une histoire mouvementée : construite au XI^{ème} siècle sur les ruines d'une chapelle wisigothique antérieure, détruite, rebâtie au XIII^e siècle, détruite à nouveau et reconstruite au XIV^{ème} siècle en style gothique.

Il ne reste plus de l'église romane qu'un chapiteau et une colonne de marbre de Saint-Pons. Le clocher, quant à lui, a été parachevé au XVII^{ème} siècle : la clé de voûte au sommet porte la date de 1666.

- Quelques particularités : - Soubassement préroman, nef (1536)
- Clocher (1666)
- Chœur (1890)
- Chapiteau roman des fonts chair (17^{ème} siècle)
- Tableau du rosaire (1670)
- Maître-hôtel (18^{ème} siècle)
- Cloche (1686)

Ces deux derniers éléments sont classés.



Style architectural : Gothique





Description générale : Il ne reste plus de l'église romane qu'un chapiteau et une colonne de marbre de Saint-Pons. Le clocher, quant à lui, a été parachevé au XVII^{ème} siècle : la clé de voûte au sommet porte la date de 1666.

Quelques particularités : Soubassement préroman, nef (1536), clocher (1666), chœur (1890), chapiteau roman des fonts et chaire (XVII^{ème} siècle), tableau du rosaire (1670), maître-hôtel (XVIII^{ème} siècle), cloche (1686). Ces deux derniers éléments sont classés.

L'ancien cimetière se situe jusqu'au XIX^{ème} siècle entre l'église et l'ancien bureau de poste. Devenu trop exigü, le nouveau cimetière est créé en 1836, sur un terrain appartenant à Anne Caylet, veuve Bois, qui, ironie du sort, y sera la première inhumée. L'emplacement ainsi libéré, deviendra la place publique que nous connaissons et la croix qui s'y trouvait sera érigée à l'entrée de l'église en 1879. Le nom de Boujan provient probablement de Boius, nom du premier propriétaire de la villa Boiana, une des onze villae répertoriées sur la commune. L'évolution du nom à travers les siècles est : Boianum (937), Boiano/Bojano, Bouian/Bojan, Boujan, Boujan sur Libron (décret du 24 mars 1920). Le nom du fleuve Libron (flumen lebroutis) vient du mot celte le broun, qui signifie torrent (ce qui caractérise bien la nature du cours d'eau, son débit irrégulier, ses crues spectaculaires, son lit aride durant les étés secs).

Un peu d'histoire :

Lors de la fondation de la colonie de Béziers (Colonia Urbs Julia Septimanorum Baeterra) en 35 av. J.-C. sur les terres attribuées aux vétérans de la 7^{ème} légion naissent alors les premières villae. En 412, les Wisigoths, envahissent la région, puis les Arabes de 719 à 752, année où Goth Ansemond livre les dernières villes à Pépin le Bref, créant la première union du pays au royaume des Francs. Au Xe siècle, Boujan appartient aux vicomtes de Béziers et Agde et le 17 janvier 937, le comte Raymond Pons et sa femme Gersande donnent au chapitre Saint-Nazaire de Béziers, les fiefs de Boujan et Tampognan ou Campagnan. Après 1030, Boujan devient la possession des Rainard de Béziers et Villeneuve. Dans la seconde moitié du XII^e siècle, l'hérésie prend une part considérable dans la région et le Biterrois et le 21 juillet 1209, l'armée de croisés occupe Servian désertée par ses habitants. Le soir même elle met le siège devant Béziers, dont elle massacre la population. De nombreux petits seigneurs se soumettent, dont Béranger de Boujan. Le village compte à cette époque 34 feux (foyers) soit environ 150 habitants. Le château de Boujan est cité au début du XIII^{ème} siècle. Un dénombrement de 1271, nous apprend qu'il appartient au vicomte de Narbonne. Le pays est ravagé successivement par la peste, le Prince Noir, puis par les Grandes Compagnies. Plus de 50 paroisses, dont Boujan, disparaissent ainsi dans la tourmente. Le village se reconstitue en arc de cercle autour du château, puis se fortifie au XIV^{ème} siècle. Sous le règne de François I^{er}, des communautés protestantes s'établissent dans de nombreuses localités. Le 6 mai 1562, ceux-ci s'emparent de Béziers. Après l'édit de paix du 19 mars 1563, le calme revient provisoirement dans la région et les désordres ne cesseront qu'avec la promulgation de l'édit de Nantes, le 30 avril 1598, par Henri IV. Les calvinistes biterrois ne pouvant exercer leur culte dans leur ville siège d'un évêché, décident de construire leur temple à Boujan en 1601. Les protestants abjurent leur foi après l'abolition de l'édit de Nantes, le 18 octobre 1685 et le temple est abattu le 2 juillet 1686. Au début du XVIII^{ème} siècle, Boujan est une petite communauté rurale de cent feux (environ 400 habitants). Le village est administré par des bayles, procureurs et par les consuls jusqu'en 1769 où le comte Joseph de Guyon du Bousquet de Saint-Gilles acquiert la seigneurie de Boujan et de Libouriac, qu'il conservera jusqu'à sa mort en 1787. Ce sera ainsi le dernier seigneur de Boujan. La culture de l'olivier est la principale activité agricole, devant la culture des céréales et de la vigne, et l'élevage (chèvres, moutons et quelques bovins). Deux tiers des habitants de Boujan sont des journaliers. Au XIX^{ème} siècle, la viticulture s'implante dans le tout Languedoc et engendre une grande richesse pour la région. De nombreux châteaux dont certains, un peu prétentieux, sont appelés folies du XIX^{ème}, furent alors édifiés. Certains, tout près de notre village (Libouriac...), témoignent de cette époque

de faste. Petit village viticole du Biterrois, la commune a connu une expansion démographique rapide ces dernières années due à sa proximité avec la ville de Béziers. C'est aujourd'hui un village d'un peu plus de 3 000 habitants, essentiellement résidentiel.

Sources : Wikipédia ; Hérault tourisme